

28 février 2021
Dimanche Reminiscere
Esaïe 5, 1-7

Texte biblique - Traduction Œcuménique de la Bible (2010) :

¹Que je chante pour mon ami, le chant du bien-aimé et de sa vigne : Mon bien-aimé avait une vigne sur un coteau plantureux. ² Il y retourna la terre, enleva les pierres, et installa un plant de choix. Au milieu, il bâtit une tour et il creusa aussi un pressoir. Il en attendait de beaux raisins, il n'en eut que de mauvais.³Et maintenant, habitants de Jérusalem et gens de Juda, soyez donc juges entre moi et ma vigne. ⁴Pouvais-je faire pour ma vigne plus que je n'ai fait ? J'en attendais de beaux raisins, pourquoi en a-t-elle produit de mauvais ? ⁵Eh bien, je vais vous apprendre ce que je vais faire à ma vigne : enlever la haie pour qu'elle soit dévorée, faire une brèche dans le mur pour qu'elle soit piétinée. ⁶J'en ferai une pente désolée, elle ne sera ni taillée ni sarclée, il y poussera des épines et des ronces, et j'interdirai aux nuages d'y faire tomber la pluie. ⁷La vigne du SEIGNEUR de l'univers, c'est la maison d'Israël, et les gens de Juda sont le plant qu'il chérissait. Il en attendait le droit, et c'est l'injustice. Il en attendait la justice, et il ne trouve que les cris des malheureux.

Chers sœurs et frères en Christ,

Qui est le bien-aimé qui avait une vigne ? Lorsque l'on écoute le début de l'histoire, nous entendons qu'il est question d'un homme qui s'est occupé d'une vigne. Cela est facile à comprendre, le conteur de l'histoire nous explique pas à pas ce que le vigneron a fait pour que sa vigne produise en abondance. Son coteau était plantureux, il travailla la terre, enleva les pierres, et planta un "plant de choix". Il prépara même tout le matériel nécessaire pour plus tard, ce qui lui faudrait lors de la récolte afin de faire du jus, peut-être même du vin avec les beaux fruits de son beau plant.

Nous imaginons facilement ce qui s'est passé. L'homme avait un projet, récolter de beaux fruits et en faire un délicieux jus. Et pour mener à bien son projet, il a tout mis en place : choisi le plus beau terrain, le meilleur plan, construit le plus efficace des pressoirs.

Lorsque nous entendons cette histoire, cela nous rassure, le vigneron a fait tout ce qu'il fallait, a mis tout en place sans aucun faux pas pour avoir ce qu'il désirait.

Malheureusement, vous l'avez entendu, alors qu'il attendait de beaux raisins, il n'en a eu que des mauvais.

A ce moment de l'histoire, nous sommes tristes pour cet homme. Il a fait tout ce qu'il pouvait, et malgré cela, son plan n'a pas réussi comme il l'espérait. Espoirs déçus d'un homme.

Et quelle est sa réaction face à sa déception ? La résignation, l'abandon, la colère peut-être aussi. Il choisit d'enlever la haie et le mur de protection, décide de ne plus s'occuper de sa vigne, et il

souhaite le malheur à sa vigne, jusqu'à interdire aux nuages d'y faire tomber la pluie.

Alors, en tant qu'humains, nous aurions envie d'y aller de notre petit commentaire, peut-être que l'ensoleillement n'était pas le bon ? Avait-il vraiment choisi le meilleur plan ? A-t-il trop arrosé ? Peut-être aurait-il dû attendre avant de construire son pressoir. Peut-être aurait-il dû demander de l'aide ? Et ainsi de suite.

Et lorsque nous apprenons que la vigne n'a pas donné ce qu'il fallait, n'aurions-nous pas envie de poursuivre nos élucubrations ? Ah mais peut-être qu'il faut attendre la deuxième année, ou mettre plus de fertilisants dans le sol, ou mettre plusieurs plans pour espérer qu'un au moins donne des bons fruits ? Et ainsi de suite.

Et face à la réaction du vigneron, ne sommes-nous pas aussi tentés de réagir ? Mais s'il avait mis toute son énergie dans ce projet, pourquoi abandonne-t-il si facilement ? Il aurait mieux fait de persévérer ! Et ainsi de suite.

Cependant, lorsque nous écoutons attentivement le dernier verset de notre passage, nous pouvons comprendre qu'une lecture possible de notre histoire serait que le vigneron c'est Dieu, et que la vigne c'est son peuple. Dieu attendait que sa vigne porte du bon fruit, et finalement, il découvre l'injustice.

Alors, tout d'un coup, nous sommes embêtés. Si c'est Dieu le vigneron, nous n'osons plus faire de commentaires sur la façon dont il aurait dû gérer sa vigne. Tout d'un coup, les jugements humains se sont envolés. Tout d'un coup, nous comprenons que le poète de notre

histoire ne nous parle pas juste d'une vigne et d'un vigneron, mais nous parle du comportement des humains et de la réaction de Dieu face à cela.

Tout d'un coup, nous ne pouvons plus y aller de notre analyse à propos du travail des autres, puisque nous nous incluons dans le peuple de Dieu, et nous sommes concernés par l'appel de Dieu. Tout d'un coup, nous sommes appelés à aller plus loin.

Lorsque ce texte a été écrit, Israël s'enrichissait grâce au commerce international, mais c'est à une élite urbaine que profitait cet enrichissement, et les populations rurales faisaient face à la précarité. Est-ce à cela que l'auteur de notre passage fait référence ? Probablement. Dieu serait-il triste en voyant l'injustice que certains humains font vivre aux autres ? Lui qui espérait que sa vigne soit florissante de bienveillance, d'équité, de justice, il trouve des malheureux ? Dieu aurait-il été tellement triste devant le comportement des humains qu'il aurait été prêt à abandonner ? A laisser sa vigne, son peuple dépérir ? A cause du comportement de certains aurait-il perdu toute son espérance ?

Ce qu'il y a d'intéressant lorsque nous lisons des histoires bibliques telles que celle-là, c'est que nous pouvons, en quelques minutes, être traversés par de nombreux sentiments. Nous réagissons face au comportement du vigneron, puis nous évoluons dans notre cheminement et comprenons ce que Dieu vit et attend de nous. Nous sommes peut-être touchés par nos émotions qui réagissent face à l'injustice évoquée ? Nous pensons peut-être aussi à des situations que nous avons connues personnellement ou certains de nos

proches, des déceptions face à des espérances, lorsque nous voyons que la cible est manquée, ou lorsque nous voyons l'injustice et ses victimes ? Nous découvrons aussi peut-être une face de Dieu que nous ne connaissons pas lorsqu'il voit que son peuple n'œuvre pas pour la justice ? Peut-être même que nous nous demandons, que pourrais-je faire pour rétablir, à mon échelle, la justice attendue par Dieu ?

Aujourd'hui, nous demandons à Dieu de se souvenir, « reminiscere ». Nous lui demandons de se souvenir de nous. Et nous pouvons sentir, que Dieu se souvient de chacun de nous. Mais il est aussi bon que nous prenions conscience que nous aussi nous sommes appelés à nous souvenir, parce que comme le disait Georges Santayana : « Ceux qui oublient le passé, se condamnent à le revivre ». Que nous puissions être de ceux qui se souviennent, afin que les injustices ne soient pas reproduites, et qu'il n'y ait plus de malheureux. Nous ne l'avons pas encore évoqué, mais le prophète Ésaïe, lui qui dénonçait les injustices, prenait à parti ceux qui étaient autour de lui. Il interpellait, il appelait. Et il attendait que ceux qui étaient là à l'écouter, prennent position. Et ce matin, alors que nous cheminons dans le temps de carême, c'est nous qui avons entendu l'appel et qui devons prendre position face à l'injustice. C'est nous qui sommes appelés à nous souvenir de tous ceux qui nous entourent. Et nous sommes appelés à nous souvenir de Dieu, lui qui espère en nous ! Amen.

Sophie Herrlé, pasteure à Lembach

Cantiques :

- ARC 540 Allez-vous en sur les places
- All 36/24 Tous unis dans l'Esprit

Prière d'intercession :

Seigneur, aide-nous à nous souvenir de tous ceux qui nous entourent.

Face à l'injustice, nous te prions pour ceux qui la subissent, pour ceux qui la rendent possible, et pour ceux qui la regardent sans agir contre.

Seigneur, aide-nous à nous souvenir de tous ceux qui nous entourent.

Face à l'échec, nous te prions pour ceux qui le subissent, pour ceux qui le rendent possible, et pour ceux qui le regarde sans pouvoir rien faire.

Seigneur, aide-nous à nous souvenir de tous ceux qui nous entourent.

Face à la solitude, nous te prions pour ceux qui la subissent, pour ceux qui la rendent possible, et pour ceux qui la regardent sans agir contre.

Seigneur, aide-nous à nous souvenir de tous ceux qui nous entourent.

Face à l'inaction, nous te prions pour ceux qui la subissent, pour ceux qui la rendent possible, et pour ceux qui la regardent sans agir contre.

Seigneur, aide-nous à nous souvenir de tous ceux qui nous entourent.
Amen.

